

Trois éléments clés objectifs (j'entends par là descriptibles d'une manière positiviste scientifique comme je vais le faire) qui ont déclenché le voyage de mon être jusqu'au fond des abîmes de la folie pour le déchiqueter jusqu'à l'émergence parfaite qu'il est plus ou moins en train de vivre lentement... :

- La réflexion intellectuelle puis introvertie poussée à son paroxysme qui mène au transpercement de la glande pinéale (ou glande épiphyse) par le vide ou la conscience pure, ce qui correspond en termes philosophico-mystiques au déchirement du voile de l'illusion mentale (et en termes alchimiques à la réalisation du "grain d'or"), et la capacité qui s'en suit immédiatement à ressentir son système nerveux*.

- La montée de kundalini déclenchée quelques semaines plus tard par la prise d'un joint de cannabis, montée rendue possible parce que l'étape décrite au premier point avait secoué ces forces biologiques latentes dans leur sommeil profond, et le cannabis a achevé de les exciter suffisamment (et même bien au-delà...) pour les réveiller. La montée de la kundalini correspond à l'expérience profondément bouleversante du samadhi, ou en termes occidentaux, l'expérience consciente de l'absence de séparation entre soi-même et l'Univers ou le Tout, l'identification à celui-ci. En termes alchimiques il s'agit de la "morsure du dragon." Cette expérience entraîne à son tour un événement bien spécifique :

- Enfin, la nuit suivant le samadhi, la mort de l'égo, qui n'a pas supporté cette sortie de la conscience de veille hors de ses limites habituelles. Le matin au réveil l'égo (** - en fait le "grain d'or") qui a traversé et transpercé la nuit du subconscient "renaît" et pourrait en théorie être purifié de tous les résidus subconscients pour donner naissance à une conscience pure et libre, mais en pratique la conscience traumatisée par le gouffre béant (ou le "sentiment du désert") de la liberté rappelle immédiatement à elle tous les résidus dont elle s'était détachée pendant la nuit...

*Que vous appeliez ça système nerveux, [hallucinations cénesthésiques,] chi, esprit, chakras, amour, énergie: je connais et sens cela à travers mon corps. Pas besoin de nommer ou définir, ça n'en est pas moins un poids...

**L'Égo / The Ego - Les choses sont rarement claires quand on parle d'"égo".

- Au sens occidental qui trouve son origine dans la philosophie et s'est popularisé grâce à la psychologie, il s'agit du "je" ou "moi" : l'image réflexive qu'un sujet pensant a de lui-même, que l'on peut considérer "superposée" à la réalité ; c'est-à-dire à ce qu'est réellement le sujet pour les psychologues, ou bien à la réalité du Créateur pour les philosophes, par opposition à celle de la créature. Cette image subjective, si elle n'est entièrement fausse, est donc au moins imparfaite, trompeuse ou illusoire.

- Ce qui nous mène au deuxième sens, évoqué par l'injonction de "combattre" l'égo ou de le maintenir en touche, sens qui n'est pas sans évoquer celui que lui donne traditionnellement, l'Orient. Avec le degré auquel il a poussé son exploration de la "conscience pure," largement supérieur au notre, on peut dire que parfois l'égo est associé simplement au noyau de conscience de veille par opposition au subconscient (et au supra-conscient). Dans ce cas il n'est en rien indésirable ou néfaste mais plutôt simplement obscurci par le karma ou les voiles de l'incarnation sur lesquels retombera ce sens péjoratif.

- Ce qui enfin nous mène à un troisième sens éclairé de la gnose traditionnelle qui réconcilie et complète les deux premiers : lorsque l'on parle de supprimer l'égo, il s'agit non pas de faire disparaître la conscience de veille ou le sentiment d'être un sujet, mais le nucleus passionnel auquel ces derniers sont attachés, et qui a initialement été nécessaire, en tant que source de frictions, à leur émergence...

Plus récemment : j'ai réalisé que le "transpercement" correspond selon mon expérience au 'satori.' La première fois que j'ai expérimenté cela était en 2009-2010 en méditant (dans une posture allongée), ce qui est cohérent avec la vision de John Greenhalgh comme quoi la Kundalini doit être descendue du "ciel" par le chakra Sahasrara avant de pouvoir être "éveillée." La seconde marque le début des épisodes psychotico-spirituels.

Satori est un mot japonais issu de la tradition du Bouddhisme Zen et se définit comme « l'expérience directe de sa propre vraie nature ou nature éveillée, » en mettant l'accent sur le caractère soudain, fugace et insaisissable que revêt cette expérience. Dans le Bouddhisme Zen (bouddhisme japonais) ou Chan (chinois) la transmission se fait notamment au moyen des kōan qui le provoquent.